

LE POULAILLER DU COMITE JEAN PAIN, UN MODELE DU GENRE

Le Comité Jean Pain asbl, connu notamment pour former les guides et maîtres composteurs dans tout le pays, dispose depuis une trentaine d'année d'un exceptionnel site de démonstration et de formation au compostage de près de un hectare, à Londerzeel, en Brabant flamand, à 15 km au nord de Bruxelles.

Si le compostage reste son cheval de bataille, les principes du jardinage écologique (*kringlooptuin* en néerlandais), produisant peu de déchets, sont mis en application depuis bien longtemps, mais complétés et encouragés depuis le début de l'an 2000. Ces principes nous conduisent par exemple à utiliser la tondeuse-mulcheuse plutôt qu'une tondeuse classique qui ramasse l'herbe, à créer des prés fleuris fauchés une ou deux fois par an plutôt que des pelouses tondues chaque semaine, à utiliser des plantes couvre-sol qui demandent moins d'entretien, etc.

A côté de ces techniques bien connues de la plupart des jardiniers, l'Office flamand des déchets (OVAM) dont l'objectif numéro un est de traiter les déchets mais aussi de tenter de réduire leur quantité, a eu l'idée de subventionner l'achat de poules par les ménages qui ne souhaitaient pas nécessairement composter, avec comme objectif de réduire la quantité de déchets organiques mis aux poubelles. Les poules sont en effet en mesure de réduire les déchets ménagers, les mauvaises herbes et le gazon en vue de leur compostage, car bien sûr, elles ne mangent pas tout ce qu'on leur donne !

Nous savons tous que les poules sont de grandes consommatrices de déchets végétaux, mais pas n'importe lesquels bien entendu. Ce faisant, il fallait donner au public l'occasion de voir un poulailler modèle pouvant être copié, même dans les petits jardins. Il suffit d'adapter les dimensions de l'enclos au nombre de poules que l'on souhaite tenir et de la place dont on dispose.

Le Comité Jean Pain a donc décidé de construire un poulailler permettant d'accueillir 2 à 3 poules, pas plus, dont les principes de gestion sont simples. Mais compte tenu de son expérience en matière de compostage et des risques d'invasion du renard, il a conçu ce poulailler de manière qu'il réunisse tous les ingrédients pour réussir un petit élevage sans encombre. Et de fait, il fonctionne à merveille depuis lors.

Description détaillée de l'enclos

Le plan de l'enclos comprenant le poulailler proprement dit et la photo générale aideront à la compréhension quant à la disposition des différents éléments. A l'époque de la photo, l'herbe n'avait pas encore beaucoup poussé.



1- les parcours enherbés : à l'occasion de la soi-disante divulgation de la qualité des œufs par l'AFSCA cette année, Nature & Progrès a rappelé la nécessité de maintenir un parcours enherbé pour les poules. Soi-disante divulgation, parce que ce phénomène de pollution des sols était déjà bien connu. En effet, dans son excellente brochure de promotion de la poule « Wat pikt de kip » publiée en 2004, en collaboration avec les absl VLACO (association flamande du compostage) et VELT (équivalent flamand de N&P), l'OVAM faisait déjà référence à diverses études qui relevaient la présence anormale de dioxine dans les jardins et bien sûr dans les œufs. Il semble même que 25% des rejets de dioxine proviennent des feux qu'allument les particuliers dans les jardins ! Cela dit, la première mesure pour réduire le taux de dioxine est de faire la chasse aux

feux de jardins et en particulier aux brûles-tout qui sont les pires pollueurs de l'atmosphère et de nos sols.

Comment garder un parcours enherbé de manière permanente ? En dimensionnant correctement la taille des parcours. Si l'on veut que les poules jouissent d'une superficie adaptée, nous devons leur aménager un parcours de plein air suffisamment grand : au minimum 2, et de préférence 5 m² par animal. Et si on veut conserver les surfaces enherbées, le parcours doit atteindre 10 à 25 m² par animal. Tout dépend également de la race. Si l'entièreté du jardin est clôturée, on peut également laisser le libre parcours aux poules dans tout le jardin pendant de courtes périodes, ce qui permet de se débarrasser des limaces et autres insectes indésirables tout en leur laissant manger probablement quelques feuilles de salades !

Au Comité Jean Pain, le parcours enherbé est divisé en deux compartiments de 15 m² et leur accès est autorisé alternativement d'un côté puis de l'autre, de manière à laisser l'herbe repousser dans le compartiment fermé.

2- Le promenoir : la surface qui est la plus fréquentée par les poules est évidemment le promenoir car c'est le lieu de passage obligé d'un élément à l'autre du poulailler. C'est la raison pour laquelle chez la plupart des jardiniers, cet endroit est dépourvu d'herbe, les poules y marchant et picorant continuellement. C'est alors l'endroit le plus sensible car elles y recherchent des insectes, des limaces et toutes autres bestioles dont elles raffolent. Avec les pluies, cet endroit deviendrait vite boueux, ce qui est très mauvais pour la santé des poules. Comment faire alors ? Simplement, recouvrir le sol de cet endroit de 10cm de broyat de branches après avoir toutefois



étendu un géotextile, ce qui évite que les poules n'aillent gratter jusqu'à la terre. Les copeaux absorbent une grande quantité d'eau et la libèrent tout doucement. La structure des copeaux assure au sol une bonne aération et il ne devient pas compact.

Autre gros avantage, les copeaux absorbent également les fientes des poules, notamment l'azote qui est alors fixé dans cette matière organique. Les copeaux s'enrichissent progressivement en azote et après quelques mois, voire une année, les copeaux bien décomposés du bas peuvent être recueillis et mis au compost. On renouvelle alors la couche de surface constituée de broyat frais. Dans cette litière en décomposition, se développent beaucoup d'organismes vivants appréciés par les poules comme des vers et des cloportes. Elles y passent donc beaucoup de temps.

3- Le bac à sable : Les poules aiment énormément les bains de soleil et de poussières. Les deux sont importants pour leur santé. Un bain de poussières lutte contre les parasites qui se nichent entre les plumes. Au cours d'un bain de soleil, la vitamine D est fabriquée. Ainsi, entre les pieds en bois de la cabane, donc sous le pondoir, nous trouvons un bac réalisé avec quatre planches et rempli avec du sable que l'on peut remplacer efficacement par de la poudre de basalte. Au cours de leur « baignade », les poules se lissent les plumes avec le bec et y apportent une substance huileuse qui empêche les parasites de pénétrer dans le plumage. Le fond du bac doit être bien drainé de sorte que le sable ou la matière qui s'y trouve reste sec. En cas de pluie, les poules viennent s'y réfugier et restent au sec.



4- **Le poulailler proprement dit comprenant le pondoir et le perchoir** : ce poulailler est plutôt classique et vendu dans le commerce tel quel, pondoir d'un côté, accessible par



↑ vues intérieures du poulailler : à g. le pondoir (non encore rempli de litière), à dr. le perchoir. Une litière doit être posée sur le fond, permettant de récolter les fientes

↑ vue générale d'un poulailler type pour héberger 3 poules avec sa planche d'accès. son toit amovible et ses deux trappes guillotine

devant grâce à une porte guillotine, et perchoir de l'autre prévu pour 3 poules (20cm de largeur par poule minimum), avec bac de récolte pour le fumier. Le toit amovible permet l'accès à tout l'intérieur de manière à pouvoir bien le nettoyer. Il est monté sur des blocs à ± 70 cm du sol, et abrite le bac à sable. L'accès au poulailler se fait par une ouverture de 25cm de large sur 30cm de haut. Elle est ouverte vers le sud, les meilleures situations étant le sud ou l'est, pour éviter que les vents d'ouest et du nord ne mouillent ou refroidissent les animaux.

5- **La mangeoire** avec sa réserve de graines, est munie d'un dispositif qui ferme automatiquement l'accès des graines aux oiseaux lorsque la poule quitte la bascule. Cela évite que tous les oiseaux du quartier, y compris les tourterelles, grosses mangeuses, ne viennent vider la réserve de nourriture des poules.



6- **L'abreuvoir** est une sorte de seau complètement fermé de manière qu'aucun contaminant n'atteigne l'eau.



placé à l'horizontale, mais



7- **Les compostières** que l'on peut nommer de manière plus appropriée « **bacs à gratter** » constituent la nouveauté pour les jardiniers amateurs. Ces bacs sont en fait des demi-compostières car elles n'ont que la moitié de la hauteur d'une compostière normale, c.-à-d. 50cm. Quand on sait qu'entrer dans l'enclos des poules trop souvent les perturbe, on a mis au point un système original qui permet au jardinier d'y mettre ses déchets sans perturber les poules. Dans la clôture elle-même, un cadre amovible, monté sur charnières dans sa partie haute, est créé tout comme une fenêtre basculante. Il suffit alors au jardinier de pousser le cadre vers l'intérieur et de jeter ses déchets dans l'un des bacs. Un verrou permet d'éviter d'ouvrir intempestivement le cadre. Il ne faut pas deux minutes pour

que les poules accourent, grimpent sur le bord du bac et s'y engouffrent pour y découvrir ce que vous y avez mis. Les poules mangent d'abord ce qui les intéresse, les restes appétissants pour elles. Ensuite, elles continuent à gratter inlassablement à la recherche de graines et de la



moindre petite bestiole qui y bougerait encore. Ce dispositif a le grand avantage, non seulement de se débarrasser de ses déchets, mais aussi qu'un tas de déchets de toutes sortes ne jonche le sol partout dans l'enclos. Bien sûr, les poules ne consomment pas tout ce qu'on leur donne. Ce qu'elles ne consomment pas reste alors dans le bac. Pourquoi 2 bacs ? Pour permettre aux vers de terre d'envahir le premier des bacs plein sans se faire manger par les poules. En effet, une fois rempli, le premier bac est recouvert d'un treillis qui empêche les poules d'encore y venir gratter. Les vers vont

progressivement coloniser ce bac et achever la transformation des déchets. Pendant ce temps là, le second bac est mis en service. Au bout de quelques mois,

8- Le dispositif anti-renard : quant à construire un enclos pour les poules, autant se protéger contre l'invasion du renard ! Pour ce faire, rien de plus simple. Deux dispositifs doivent être



mis en place. Au sol d'abord : le treillis de l'enclos s'enfonce d'une vingtaine de centimètres dans le sol et devant le treillis, tout contre lui, on place une dalle de béton de 40cm de large. Le renard qui voudrait creuser une galerie pour y pénétrer ne pourra pas et est incapable d'imaginer creuser devant la dalle de béton. Par contre, il est capable d'escalader le treillis, aussi doit-on prévoir un retour qui lui est impossible de franchir. De plus, au bas de

la clôture,
on
doublera

le treillis à larges mailles par un treillis à fines mailles (1 x 1cm) sur 50cm de hauteur. Il empêche les hérissons de venir manger les œufs à l'intérieur du poulailler et aux poussins de sortir.



Ce poulailler répond parfaitement aux besoins d'une famille qui dispose d'un petit jardin. Ajoutons qu'il est indiqué d'ajouter un arbuste ou un arbrisseau à l'intérieur de l'enclos car les poules ont également besoin d'ombre. N'oublions pas qu'à

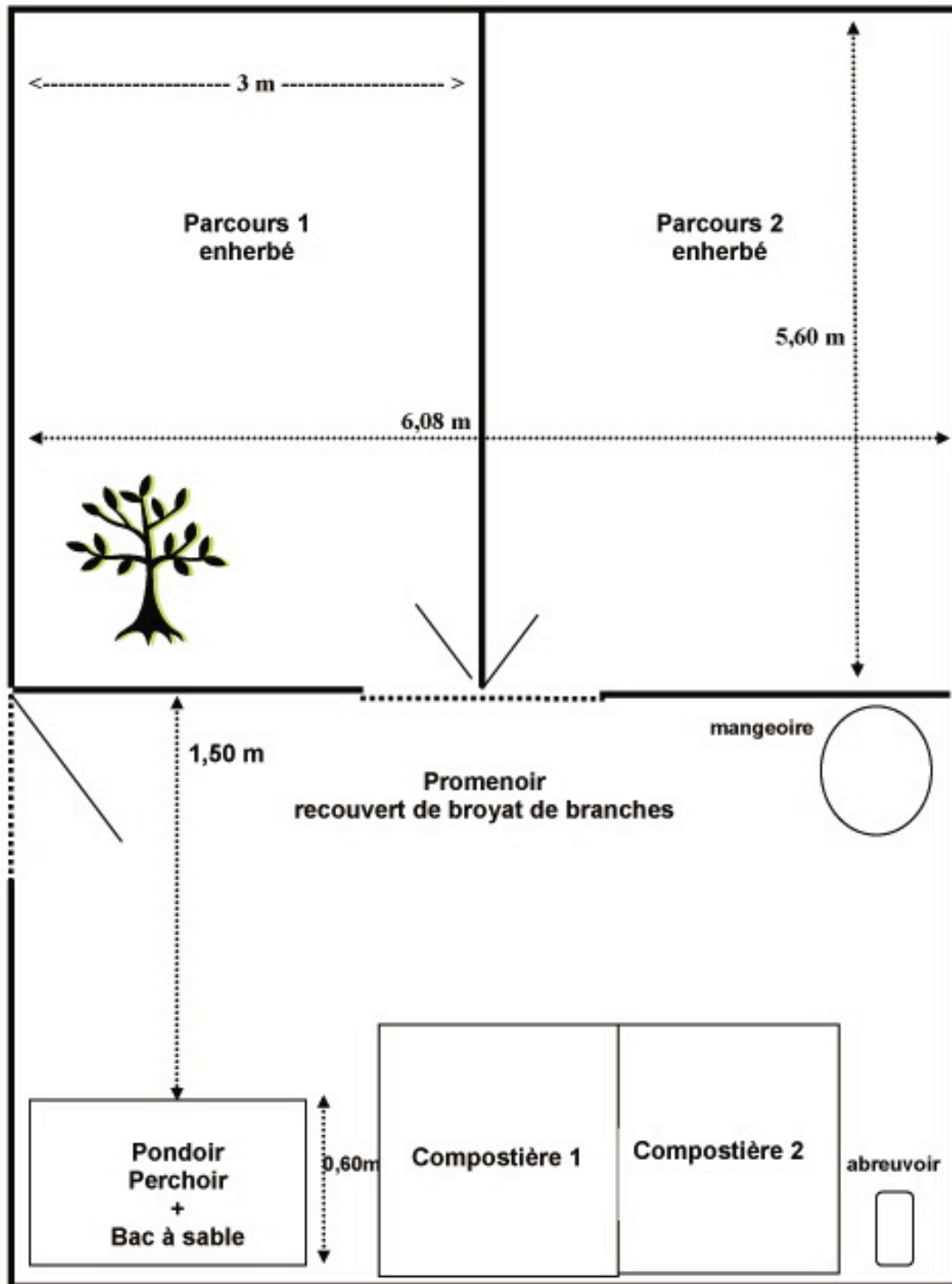


l'origine, la poule est un animal forestier. Mais faisons attention à ne pas placer cet arbuste trop près de la clôture car les poules aiment également à y grimper et risqueraient de s'échapper de l'enclos !

Vincent GOBBE
Co-président du Comité Jean Pain

Ce poulailler, tout comme l'ensemble du site d'ailleurs, peut être visité tous les 1^{ers} samedis du mois de 10h à 16h. Il en coûte 5 €/pers. et un guide vous expliquera (en français, néerlandais, anglais ou espéranto) pendant deux heures tant les principes du compostage que ceux du jardinage écologique.

Plan du poulailler du Comité Jean Pain



COMITE JEAN PAIN asbl, Hof ter winkelen, Holle Eikstraat 34, 1840 Londerzeel.
Tél./Fax : 052.305.365 – Email : comite.jean.pain@skynet.be – www.comitejeanpain.be